

23 MAI

**Mémoire de notre vénérable Père
Michel le Confesseur, évêque de Synades.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Michel, Père aux divines pensées, / tu as gardé sans tache ta ressemblance avec Dieu / et vénéré la sainte image du Christ ; / par ta doctrine tu fis cesser courageusement le bavardage de l'erreur, / dans ta fermeté à soutenir les combats, // par laquelle, Bienheureux, tu fus agréable au Christ tout-puissant.

Michel, Père aux divines pensées, / revêtu de l'ornement sacerdotal, / tu parcourus le stade, en témoin de la foi ; / tu t'es offert au Christ, Bienheureux, / paré de la double couronne pour atteindre le chœur des saints évêques, // dans l'ineffable jubilation dont tu fus jugé digne de jouir en vérité.

Michel, Père aux divines pensées, / revêtu de la tunique sacrée / tel un autre Aaron tu contemples le Saint des saints, / car te voilà désormais derrière le second voile, à l'intérieur, / dans cette pure lumière surpassant tout esprit, // à laquelle tu participes, toi aussi, splendide joyau des saints évêques.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

ou Théotokion, t. 8

Courrouçant sans cesse mon divin Créateur / par les fautes que je commets, malheureux que je suis, / je redoute le châtiment éternel, le feu qui ne s'éteint pas, le ver qui ronge sans pitié : / par tes prières, ô Souveraine, Vierge pure, délivre-m'en, // en implorant le Verbe ami des hommes, ton Fils.

Stavrothéotokion, t. 8

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? / Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, / et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie ! / Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu / lorsqu'elle vit sur la croix // l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître ineffablement.

Apostiches et tropaire de la fête.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Gloire à toi par ces hymnes, pontife Michel.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Etincelant de la lumière ineffable, tu devins par l'ascèse un évêque du Seigneur, pour guider le sacerdoce royal et paître l'Eglise du Christ, bienheureux et admirable Père Michel.

Avec ta bouche brillante d'orateur, pour tous tu rendis clairs les enseignements divins, bienheureux Michel, et tu dénonças le blasphème des hérésies, en vrai champion de la foi.

A tout fidèle tu as distribué les grâces divines dont tu avais le dépôt, illustre et bienheureux Michel, toi qui menais ta vie à l'imitation de Dieu et qui étais revêtu de la justice comme d'un manteau.

Jusqu'au bout tu n'as cessé de vénérer la sainte icône du Sauveur et de la Mère de Dieu, évêque Michel, et tu mis fin aux bavardages impies des hérétiques, sur lesquels tu l'emportas par tes souffrances et tes discours.

Comme un soleil qui a brillé pour nous au sortir de ton sein, Vierge tout-immaculée, il nous fit luire de son éclat divin, en chassant la confusion ténébreuse des démons, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Aux biens qui s'écoulent tu préféras ceux qui demeurent stables pour toujours, et tu excellas de mainte façon, toi qui chantais : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

La grâce divine fut répandue sur tes lèvres, tu as ouvert la bouche largement et tu reçus les dons de la sagesse pour chanter : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Tu soumis les passions par la tempérance, tu illuminas ton esprit par la contemplation divine et t'illustras par tes œuvres en psalmodiant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Fidèles, chantons Marie, la toute-pure Mère de Dieu, comme celle qui nous procure le salut, et disons-lui : pour nous il n'est d'autre espérance ni de soutien comme toi, Mère glorifiée par Dieu et toute-digne de nos chants.

Cathisme, t. 1

Père Michel, tu t'es consacré toi-même par la perfection de ta vie / et tu te montras le prêtre du Dieu très-haut : / fortifié par lui, tu as fermé les bouches hérétiques ouvertes contre l'icône du Christ, // et, persécuté, tu as mené ta course à bonne fin.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

ou Théotokion

Nous tous qui possédons en toi notre avocate auprès de Dieu, / ô Vierge, nous accourons vers ton saint temple pour implorer ton aide et ta protection ; / ô Mère toujours-vierge, délivre-nous de la malice du Démon ; // arrache au terrible châtement ceux qui te disent bienheureuse.

Stavrothéotokion

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! / s'écria la Vierge sainte, immaculée, / voyant suspendu sur le bois le Seigneur qui porte l'univers en sa main, // jugé comme un criminel par des juges sans loi et condamné à la croix.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge / ni ange ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Attiré par la gloire des couronnes, tu renonças aux passions charnelles, bienheureux Évêque, et tu offris au Christ ta vie tout entière comme sacrifice de bonne odeur.

Ayant dévié de leur droit chemin, ils sont tombés dans le gouffre de l'hérésie, ceux qui dès lors se montrèrent tes ennemis et dont tu ne tins pas compte, Bienheureux, pour vénérer l'image du Christ.

Tu as reçu les récompenses méritées par tes exploits, vénérable Michel digne de toute admiration, qui te réjouis désormais avec les puissances des cieux et qui exultes en qualité de Témoin.

Ta langue fut le calame de l'Esprit, glorieux Michel très-digne de nos chants, qui dans l'Écriture méditas l'incarnation salutaire du Verbe tout-puissant.

Toi qui brillais déjà par l'ornement vénérable et sacré de ta dignité épiscopale, par ta confession tu resplendis à la vue des Anges et des mortels.

Guide ma vie, ô Mère de Dieu, la dirigeant au rythme divin des commandements du Verbe qui s'est incarné en toi, et conduis-moi vers sa lumière, Marie, Vierge Mère et Epouse de Dieu.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde, et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Tu fus consacré dès l'enfance au Verbe, saint Évêque, et comme offrande à notre Dieu tu excellas par les œuvres et la contemplation ; puis, ayant récolté le fruit de ta sagesse, tu devins un pasteur vraiment digne de ce choix.

La parole divine qui t'habitait en abondance fit jaillir les fleuves des enseignements que nous savourons pour notre joie, nous qui avons en toi un médiateur nous procurant les grâces du Seigneur.

Celui qui par sa puissance divine a mis en ordre l'univers, sachant d'avance quel éclat serait le tien, Prédicateur de Dieu, t'a fait briller aussi de la myrrhe du suprême rang sacerdotal, et tu devins un évêque au langage élevé.

Le Verbe très-saint que le Père fait briller, ayant bien voulu devenir en tout semblable à nous, a demeuré en toi, Mère de Dieu, et fut enfanté par toi, Vierge pure, en tant qu'homme et Dieu tout-puissant.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Revêtu de la tunique du salut et de l'allégresse divine, Bienheureux, pour ta confession tu as reçu de Dieu la couronne méritée.

Ayant souffert l'amertume de l'exil, tu as trouvé l'immensité du Paradis, bienheureux Père, pour exulter en compagnie des Martyrs.

En disciple du Christ notre Dieu, tu en imitas les souffrances, Bienheureux, et tu fus le champion valeureux de son Eglise.

Vierge pure, tous les prophètes ont vu en esprit ton ineffable enfantement, qu'ils ont préfiguré et dont ils annoncèrent à tous le futur avènement.

Kondakion, t. 4

Tu t'es levé comme un grand soleil / pour répandre sur tous la lumière de tes vertus et l'éclat de tes miracles, // saint Père Michel, homonyme du grand-prince des armées célestes.

Synaxaire

Le 23 Mai, nous faisons mémoire de notre vénérable Père Michel le Confesseur, évêque de Synades.

Ballotté par les flots dont la vie te bouscule, / tu la quittes, Michel, comme légère bulle. / D'une terre d'exil et de confins étroits / Michel monte en courant vers les cieux le vingt-trois.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Le fauve léonin ne souffrit pas le divin message de ta langue, saint évêque Michel : il t'infligea l'éloignement de l'exil, mais fut confondu de voir ta solide fermeté.

L'ensemble des croyants fidèles au Christ s'est laissé guider par tes enseignements, admirable Michel, car tu fus l'instrument vibrant au souffle de l'Esprit et proclamant les hauts faits du Tout-puissant.

Dans la sagesse, vénérable Michel, tu mis au pilori le blasphème des répugnants disciples du Furieux en vénérant publiquement la sainte image du Christ, celle de la Mère de Dieu et de tous les Saints.

La demeure splendide où s'incarna Dieu le Verbe, c'est bien toi, Vierge toute-pure, dont celui qui est béni et glorifié par-dessus tout, par miséricorde infinie, assumait l'humanité tout entière.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Comparaissant devant le tribunal, évêque Michel, tu n'as pas redouté les menaces des magistrats iniques, mais librement tu t'écrias : Je vénère la sainte image du Christ Sauveur et des Saints.

Te mesurant d'un cœur ferme aux ennemis de Dieu et tenant bon, tu l'emportas sur eux, montrant par tes œuvres et tes discours qu'il faut vénérer la sainte image du Christ Sauveur et des Saints.

Faisant chœur avec les Ecritures inspirées, Père saint, et sachant bien qu'à son prototype revient la vénération de l'image, tu formas tous les fidèles à vénérer l'icône du Christ et des Saints.

Pour nous fidèles tu fais jaillir intarissablement le flot des guérisons ; puisant à la source la grâce immortelle, Vierge immaculée, nous célébrons ton Fils et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Bienheureux Père qui rayannes maintenant d'un éclat sans fin en présence de la grande lumière, tu as mérité d'atteindre manifestement le but que tu cherchais et vers lequel tu as mené ta course en vivant comme un saint.

A juste titre tu contemples désormais la splendeur qui dépasse tout esprit et dont tu as eu la révélation sur terre : comme intercesseur, admirable Père, prie le Christ de sauver tes disciples qui maintenant te vénèrent et te glorifient.

La grâce divine te fortifiant, tu fis pâlir l'audace des ennemis de Dieu sous l'éclat de ta sagesse, puisqu'en toi-même tu possédais la source des lumières de l'au-delà, prédicateur du Christ, saint Michel.

Ayant, comme la toison, reçu dans ton sein la rosée venue du ciel, Vierge toute-pure, tu nous enfantas celui qui distribue l'aliment divin de l'immortalité à ceux qui le chantent dans la foi et reconnaissent en toi la Mère de Dieu.

Exapostilaire de la fête.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.